

optimiser les examens d'imagerie

**Jérôme Couturier,
Laurent Couturier**

Centre de Vétérinaires Spécialistes
Azurvet,
Hippodrome, 2 bd. Kennedy
06800 Cagnes-sur-Mer

Objectif pédagogique

■ Connaître les bénéfices de l'IRM et les indications de la tomodensitométrie lors d'épilepsie chez le chien et le chat.

Essentiel

■ Les examens d'imagerie ne permettent pas de confirmer qu'un animal souffre d'épilepsie mais seulement d'en rechercher la cause (diagnostic étiologique).

■ L'IRM cérébrale est significativement plus sensible que la tomodensitométrie ("scanner") lors de suspicion d'encéphalopathie inflammatoire, vasculaire ou dégénérative/ de surcharge notamment.

■ L'imagerie cérébrale doit être complétée par une ponction et par une analyse du liquide cérébro-spinal (LCS), et par un bilan hémato-biochimique complet si celle-ci est normale.

pour confirmer un diagnostic d'épilepsie

Les examens d'imagerie constituent la clef du diagnostic étiologique d'une épilepsie. Ils reposent sur l'imagerie en coupes intra-crânienne (tomodensitométrie - TDM - ou imagerie par résonance magnétique - IRM) et permettent ainsi le diagnostic des épilepsies secondaires et, par exclusion, de l'épilepsie primaire.

L'épilepsie est une maladie nerveuse chronique définie par la répétition d'au moins deux crises épileptiformes (ou crises d'épilepsie) chez un même patient. Aucun examen d'imagerie ou sanguin ne permet de reconnaître la nature épileptiforme des crises. Les examens d'imagerie, modernes et onéreux, ne peuvent se substituer à l'examen neurologique, notamment au recueil de l'anamnèse et à l'observation de l'enregistrement vidéo de crises par le propriétaire.

En revanche, les examens d'imagerie de l'encéphale sont indispensables pour le diagnostic étiologique de l'épilepsie structurelle (ou secondaire ou symptomatique).

■ Les examens disponibles sont la tomodensitométrie (TDM ou "scanner") et l'imagerie par résonance magnétique (IRM). Si ces examens et les autres tests (sanguins, analyses du liquide cérébro-spinal - LCS) sont normaux, le diagnostic par exclusion de l'épilepsie idiopathique (ou primaire ou essentielle) est possible si le contexte épidémiologique et clinique est compatible.

N.B. La "Cone Beam" (*Cone Beam Computed Tomography* - CBCT, examen réservé exclusivement à la dentisterie) et la radiographie ne présentent aucun intérêt dans la démarche diagnostique.

■ La nature (généralisée ou partielle), la fréquence et la durée d'évolution des crises étant peu discriminants parmi les causes

d'épilepsie [1, 8], le choix de l'examen d'imagerie disponible est basé sur les hypothèses diagnostiques, donc sur le contexte épidémiologique et clinique que nous détaillons en préambule de chaque type d'épilepsie.

● Pour optimiser les examens d'imagerie disponibles, le clinicien doit donc se poser systématiquement les trois questions suivantes devant tout animal épileptique :

- souffre-t-il réellement de crises d'épilepsie ? ;
- est-ce le moment de réaliser un examen d'imagerie ?

- quel examen et quel protocole sont les plus adaptés ?

● Nous présentons ainsi les différentes causes d'épilepsie par type d'affection.

DIAGNOSTIC DES ÉPILEPSIES STRUCTURELLES

● L'épilepsie structurelle est secondaire à une lésion cérébrale [4], plus précisément du prosencéphale, c'est-à-dire des structures nerveuses rostrales à la tente du cervelet (hémisphères cérébraux, thalamus).

● En plus des crises d'épilepsie, une épilepsie structurelle se manifeste donc souvent par des signes cliniques et par des modifications de l'examen neurologique interictaux (à distance des crises). Une étude récente portant sur des chiens épileptiques, indique que ceux ayant des signes neurologiques interictaux ont respectivement 16,5 fois plus ou 12,5 fois plus de chances d'avoir une lésion latéralisée ou symétrique à l'imagerie (épilepsie structurelle) que les chiens souffrant d'épilepsie idiopathique [1].

● Cependant, certaines lésions corticales peuvent être "silencieuses cliniquement" et n'induire que des crises d'épilepsie isolées (bulbe olfactif, lobes frontal et piriforme notamment) [8].

Dans une étude sur 204 chiens, 23 p. cent des chiens souffrant d'épilepsie structurelle ont un examen neurologique normal [1].

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article